



38 / La dette, un bluff colossal ?

publié le **03/01/2013**, vu **1382 fois**, Auteur : [Benammar Christian](#)

Évidemment, oui ! Les agences de notation du néolibéralisme qui jugent sur le faciès et ne jurent que par intérêt financier sans rien dire de la dette cataclysmique US qui menace le monde et surtout les pays pétroliers arabes auxquels sera donnée de la monnaie de singe confiscatoire en retour du placement débile de la rente pétrolière. La dette n'est une maladie mortelle que pour ceux qui agissent hors du corps social national et se mettent ou qu'on place dans la dépendance démesurée de marchés extérieurs incontrôlables. A bien y regarder, la dette ne dépend, en effet, que du sens de l'endettement et du combat mené pour éteindre la braise, de son impact et non de sa qualification par des tiers .

S'il s'agit d'enfoncer sa population dans la pauvreté par défaut de croissance interne, s'il s'agit de creuser les inégalités et de faire croire que l'on est dans un jeu de casino où les gagnants sont les gros joueurs, alors oui la part de la dette dûe à cet endettement est dramatique et les hommes qui conduisent ces politiques doivent être conduits à l'échafaud. La sanction sociale doit être à la mesure de la violence sociale de la crise .

Si, au contraire, il s'agit de l'intérêt général, de redonner du souffle et de la vigueur aux objectifs de développement, alors, là, sans crainte, il faut stimuler la croissance avec plus d'endettement. A défaut de disposer de ressources financières suffisantes, c'est forcément dans la préservation, l'exploitation et la mise en valeur des forces et des acquis de l'intérêt général qu'il faut construire. Elever le niveau de la dette, la restructurer , la recomposer par un endettement recentré est un devoir, un impératif, un bienfait.

La seule et vraie difficulté pour tendre vers cet objectif, c'est comme disait Sartre et Simone de Beauvoir, le dévoilement. Toute morale (règles de conduite et religieuse) est en effet, par nature, interprétable et donc ambiguë. Les premiers interpellés, en cause, sont aussi bien les hommes au quotidien que les responsables politiques.

Or, ils sont légion à voiler leur action et se voiler la face en France, en Algérie et même dans ma Province française manquante (mixtes, pn, naturalisés et nationalisés) .

On ne découvre malheureusement la vérité originelle des conduites et des postures qu'après l'apparition des ruines sociales et la révélation des profits personnels. La loi de la répartition s'opère en cercle fermé! La classe politique a été depuis des décennies, composée de menteurs

et de tricheurs et n'a fait qu'amplifier la déraison et la perte de repères dans une pseudo-mondialisation. Ainsi, que cachent la mort misérable de Khadafi, les dérives de la décolonisation, le printemps arabe, l'indépendantisme, l'intégrisme, le nationalisme après Hitler, le communisme après Staline, les fourberies de la laïcité...?

Vu l'opacité des façades, la faiblesse du militantisme ouvert et le manque de sincérité et de courage de ceux qui réduisent la politique à un métier de mondantités lucratif, faisons néanmoins confiance, au bénéfice du doute (car les enjeux sont immenses) aux responsables actuels, mais sous une condition impérative: qu'ils dévoilent les travers et les fautes de leurs prédécesseurs .

La classification des hommes et des idées est impérative pour s'attaquer à la dette et à l'endettement. On entretient malheureusement des vieilles querelles sous de vieilles lunes, comme pour éteindre le feu ou de peur d'être aussi griffé !... Pour preuve : pas de livre blanc après Sarkozy , pas de Traité de Coopération- développement avec l'Algérie, pas un regard pour ma Province manquante, que des guerres sans fin et un culte fou de l'inculture, du profit et de la traite négrière !!